

Lundi 1^{er} novembre 2021
Année B, Solennité de la Toussaint

Lectures (Textes en ligne sur AELF = <https://www.aelf.org/2021-11-01/romain/messe>)

Apocalypse (Ap 7, 2-4.9-14) ; Psaume 23 (24) ; 1Jean (1Jn 3, 1-3) ;

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 5, 1-12a)

En ce temps-là,
 voyant les foules, Jésus gravit la montagne.
 Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui.
 Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait.
 Il disait :
 « Heureux les pauvres de cœur,
 car le royaume des Cieux est à eux.
 Heureux ceux qui pleurent,
 car ils seront consolés.
 Heureux les doux,
 car ils recevront la terre en héritage.
 Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice,
 car ils seront rassasiés.
 Heureux les miséricordieux,
 car ils obtiendront miséricorde.
 Heureux les cœurs purs,
 car ils verront Dieu.
 Heureux les artisans de paix,
 car ils seront appelés fils de Dieu.
 Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice,
 car le royaume des Cieux est à eux.
 Heureux êtes-vous si l'on vous insulte,
 si l'on vous persécute
 et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous,
 à cause de moi.
 Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse,
 car votre récompense est grande dans les cieux ! »

Nous célébrons tous les saints. Chaque saint canonisé et chaque bienheureux a une date de fête dans le calendrier liturgique. La liste de ces saints et bienheureux ne cesse de s'allonger au fil des années, Dieu merci ! Aujourd'hui nous célébrons ces saints reconnus mais aussi tous les autres : cette foule immense de femmes et d'hommes de bonne volonté qui sont partis sans avoir laissé de traces dans les annales mais qui aujourd'hui voient Dieu face à face et qui sont nos intercesseurs auprès du Père.

Parmi eux il y a, n'en doutons pas, beaucoup de personnes que nous avons connues : nos parents, nos proches, les membres de nos familles et de nos communautés. Il y a même parmi eux des personnes que nous n'aurions jamais considérées comme saintes durant leur vie, parce que nous ne pouvions pas voir dans leur cœur avec les yeux de Dieu. Et il y a cette foule immense d'hommes et de femmes qui, depuis les débuts de l'humanité, de quelque

religion qu'ils aient pu être, ont été fidèles aux lumières qu'ils ont reçues et qui ont servi Dieu loyalement et selon leur conscience. C'est la foule dont parle saint Jean dans son Apocalypse : « J'ai vu une foule de toutes nations, races, peuples et langues ».

Quant à nous, entre toutes ces races, nations et peuples, nous appartenons au peuple de ceux qui ont reçu l'Évangile du Christ. Dans l'évangile d'aujourd'hui, Jésus nous indique qui sont ces bienheureux auxquels il promet le bonheur éternel. Ce sont les pauvres de cœur, les doux, ceux qui pleurent, ceux qui ont faim et soif de la justice, les miséricordieux, les cœurs purs, les artisans de paix et ceux qui sont persécutés pour la justice. Je crois qu'il est difficile de ne pas nous retrouver dans l'une au moins de ces catégories, car il nous est arrivé à tous d'être un jour ou l'autre pauvre de cœur ou miséricordieux.

"Heureux les cœurs purs car ils verront Dieu". Nous verrons Dieu parce que nous sommes "enfants de Dieu" – fils et filles de Dieu, dans le Fils Premier-Né, qui contemple le Père face à face. Voilà une vérité qui fascinait saint Jean : nous sommes déjà enfants de Dieu ici-bas : « Voyez comme il est grand, l'amour dont le Père nous a comblés : il a voulu que nous soyons enfants de Dieu – et nous le sommes ». Mais ce n'est encore qu'un commencement. Un jour, nous verrons Dieu tel qu'il est, avec les yeux du Fils.

Ce que l'auteur de la Première lettre de Jean exprime dans un langage mystique et théologique, l'auteur de l'Apocalypse le décrit dans un langage poétique, traçant une fresque gigantesque qui rappelle la fuite d'Égypte et le passage de la Mer Rouge. Entrent dans la Jérusalem céleste non seulement les douze tribus d'Israël, représentées par les 144.000 - douze mille de chaque tribu - mais aussi la "foule immense" que personne ne peut dénombrer.

Cette foule innombrable d'hommes et de femmes chante pour toute l'éternité les louanges de Dieu, parce que, quels que soient le temps, le lieu, le peuple d'où ils viennent, c'est le Sang du Christ qui les a purifiés, par-delà toutes les frontières et toutes les différences.

En célébrant la fête de tous les Saints, nous glorifions Dieu qui fait entrer dans son Royaume, au même titre que les saints et saintes connus et reconnus, toute cette foule anonyme de témoins. Et nous prions pour ceux qui sont encore en attente de purification : qu'ils entrent dans la joie de Dieu, à laquelle nous sommes nous aussi appelés.

Père Jean-François Baudoz